

WERBNER, Richard et Terence RANGER (dir.). *Postcolonial Identities in Africa*. London, Zed Books, 1996, 292 p.

Luc Sindjoun

Volume 29, numéro 2, 1998

L'économie du XXI<sup>e</sup> siècle de François Perroux à la mondialisation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703916ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703916ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sindjoun, L. (1998). Compte rendu de [WERBNER, Richard et Terence RANGER (dir.). *Postcolonial Identities in Africa*. London, Zed Books, 1996, 292 p.] *Études internationales*, 29(2), 541–542. <https://doi.org/10.7202/703916ar>

niers développements de l'auteur ouvrent de nouvelles voies de réflexions. Les Lumières, nous dit Gilbert Rist, sont désormais éteintes sur l'échec de ce mythe du développement qui imposait des rêves anciens comme réalité. Il reste désormais, annonce Rist, deux pistes à explorer : les stratégies des organisations spécialisées dans le développement pour se refonder et survivre au naufrage ; la reprise des thèses du développement dans la nouvelle mythologie de la globalisation. Passionnant.

Dominique DARBON

Centre d'Étude d'Afrique Noire  
Talence-Bordeaux

### **Postcolonial Identities in Africa.**

WERBNER, Richard et Terence RANGER (dir.). London, Zed Books, 1996, 292 p.

Postcolonial Identities in Africa est un ouvrage collectif dirigé par Richard Werbner et Terence Ranger dont l'ambition est de procéder à une analyse sociale des stratégies identitaires, des politiques d'identité en Afrique dans une perspective dynamique.

L'ouvrage rassemble 9 études réparties en deux parties principales. La première intitulée : « Crise, décadence de l'État et identités mutantes », comprend des contributions portant sur des sujets aussi divers que la crise africaine (Patrick Chabal), l'identité juvénile et le délabrement de l'État en Afrique de l'Ouest (Donald B. Cruise O'Brien), le pouvoir et l'identité au Zaïre (Filip De Boeck), la figure de Kamuzu Banda dans la culture du Malawi (Harri Englund), la condition postmoderne de l'Afrique du Sud (Robert Thornton). La deuxième partie, « Dénégation identitaire, connaissance morale et déconstruction », est consti-

tuée par des études portant sur l'idéal de la femme à Kampala (Jessica Ogden), la sorcellerie, la violence et l'identité au Cameroun (Fisy et Geshiere), les luttes pour la définition du « vrai » islam au Niger (Masquelier) et le discours sur la religion en Afrique (Rijk Van Dijk et Peter Pels).

Postcolonial Identities in Africa apparaît donc comme un ouvrage intégrant plusieurs terrains d'enquête et objets. L'analyse sort des sentiers battus de l'ethnicité généralement promue en alpha et oméga de l'identité en Afrique. L'identité est abordée ici dans une perspective plurielle dans le cadre de diverses arènes de la vie quotidienne (sorcellerie, religion, crise, parti unique, etc.) qui constituent autant d'ateliers de bricolage identitaires. Il en découle un compte-rendu de la complexité et de l'ingénierie identitaire des acteurs sociaux dans diverses conjonctures : les identités en Afrique sont des identités « bricolées », « conjoncturelles », dynamiques et plurielles. La perspective post-coloniale, fondée sur les travaux d'Achille Mbembe, restitue aux acteurs sociaux africains leur autonomie. C'est une autonomie de construction des identités personnelles et collectives dans un contexte politique de « tension conviviale » entre les gouvernants et les gouvernés, dans un contexte historique intégrant continuité et discontinuité. La perspective post-coloniale permet d'envisager la place de l'État dans la réalité et dans l'imaginaire des sociétés, l'interpénétration entre l'État et la société, la dynamique des représentations collectives et autres crises des repères.

L'ouvrage dirigé par Richard Werbner et Terence Ranger est d'une importance capitale dans le renouveau des études africaines. L'originalité de l'approche et

la relativité des jugements en sont les principaux atouts. Elles permettent de sortir la question de l'identité du piège du monisme ethnique et de la tentation « naturalisante ». Néanmoins, les notions de « postcolonie » et de « postmoderne » telles qu'utilisées sont souvent sujettes à caution. En suivant par exemple Robert Thornton, l'Afrique du Sud actuelle est dans une situation postmoderne et non postcoloniale parce que l'Apartheid était une forme de « modernisme ». Dès lors post-apartheid = post-moderne (p. 136). On peut appliquer le même raisonnement à l'Afrique Noire entière, la colonisation étant une forme de modernisation, le post-colonial c'est le post-moderne ! Est-on pour autant sorti de l'auberge ? Ce qui importe, c'est de sortir de la prison des concepts pour rendre compte de la réalité. Pourquoi limiter la « postcolonialité » à l'Afrique et à l'Asie en excluant les États-Unis, l'Australie, etc. ? La théorie postcoloniale est-elle uniquement celle des dominés ? La notion de « postcolonialité » est-elle suffisamment opératoire eu égard à l'importante tranche historique qu'elle recouvre et semble appelée à recouvrir ?

Le renouveau des études africaines par une nouvelle manière de faire l'histoire et l'anthropologie apparaît clairement à travers l'ouvrage *Postcolonial Identities in Africa*. L'insistance sur les « post » est parfois plus un obstacle qu'un accélérateur dans l'analyse.

Luc SINDJOUN

GRAP  
Université de Yaoundé II  
Cameroun

#### 4. OUVRAGES REÇUS

AFRICAN DEVELOPMENT BANK. *African Development Report 1997, Africa in the World Economy Fostering Private Sector Development in Africa Economic and Social Statistics on Africa*. Oxford, Oxford University Press, 1997, 234 p.

ALIGISAKIS, Maximos, Marc DE BELLET et François SAINT-OUEN. *Nationalismes en Europe centrale et orientale : conflits ou nouvelles cohabitations ?*. Genève, Georg Éditeur, 1997, 322 p.

BACCHUS, William I. *The Price of American Foreign Policy. Congress, the Executive, and International Affairs Funding*. University Park, The Pennsylvania State University Press, 1997, 360 p.

BANDARAGE, Asoka. *Women, Population and Global Crisis, A Political-Economy Analysis*. London, Zed Books, 1997, 414 p.

BLACKWILL, Robert D. et Michael STÜRMER (dir.). *Allies Divided. Transatlantic Policies for the Greater Middle East*. Cambridge, The MIT Press, 1997, 334 p.

BROWN, Michael E. et Sumit GANGULY (dir.). *Government Policies and Ethnic Relations in Asia and the Pacific*. Cambridge, The MIT Press, 1997, 622 p.

CARROUÉ, Laurent, Valère OTH. *L'Europe médiane*. Paris, Armand Colin, 1997, 224 p.